



Présentation et motivations

Janvier 2006.

Activités 2004, immobilismes et conséquences.

Après le démantèlement de la maison Kultura dans laquelle notre association avait toutes ses activités, 2004 a été l'année d'une permanence comme seule activité. C'est là que l'association bolivienne de Genève (abg) constate des abus de tous sorte envers les « sans papiers ». Cette prise de conscience débouche sur un changement radical de fonctionnement. Aujourd'hui l'abg est une équipe de moins de 20 personnes qui travaillent pour la réalisation de ses objectifs.

Nécessités et possibilités de l'association.

Nous avons divisé les besoins des latino-américains et boliviens en : urgents, importants et secondaires. Compte tenu de nos forces, disponibilités et possibilités nous travaillons dans cet ordre de priorités. Nous avons fait un ajout à nos objectifs statutaires lors de notre AG début 2005 dans ce sens, c'est-à-dire : priorité pour les droits humains la justice et la santé.

Nom générique et responsabilités.

L'abg est déjà connu des autorités genevoises et boliviennes. Nous n'avons pas la prétention de faire l'unanimité de l'opinion des Boliviens de Genève ni faire une représentative de masse. Elle représente leurs intérêts et lute pour eux.

Répondre à la demande générale ou particulière des boliviens.

Si un groupe de boliviens (réunis en association ou pas) fait une œuvre qui cadre dans ces objectifs, l'abg est l'outil vecteur pour eux et pourrait présenter cette œuvre au nom de l'association, qui leur donnera l'appui logistique. Ceci a déjà été fait lors de la demande à la présidence de la république pour maintenir le consul bolivien à Lausanne. Une action efficace, impossible dans une structure consultative.

Système flottant.

Les Boliviens nous avons un système flottant et efficace. Rempli de spontanéité improvisation et rapidité d'adaptation, qui fonctionne comme une équipe de football et dans bien des cas nous avons travaillé efficacement. Qu'est ce qui nous manque ?

Ce qui nous manque.

Il est relativement facile de fonctionner bien dans un match de football. Le difficile est le fonctionnement avec des coéquipiers épars dans la ville. À ce moment, la communication est primordiale, chose que nous ne savons pas encore le faire bien. Nous sommes convaincus que si nous communiquons mieux nous allons fonctionner mieux.

La volonté d'informer et de communiquer.

Serions-nous capables de communiquer en cas d'urgence ?, de grand besoin ?, comment ?. Nous constatons que dans la vie de tous les jours, dire « tel groupe danse à tel endroit » ne prend que quelques minutes pour informer à un nombre considérable de personnes. Nous avons tous les moyens pour le faire, SMS, e-mail, etc. – Nous devons apprendre à communiquer dans toute circonstance. Propositions ?